

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
FONDAMENTAL

Service de Productions pédagogiques
02/256.71.21

Développer les compétences transversales relationnelles

Quatre activités pour développer l'estime de soi

Les quatre activités présentées ci-dessous sont des activités de développement des compétences transversales relationnelles et de prise de conscience de son fonctionnement.

Elles s'adressent à tous les niveaux de l'enseignement spécialisé, mais aussi aux enfants de l'enseignement ordinaire qui sont en situation d'échec ou de difficultés scolaires.

Ces activités peuvent s'inscrire dans le cadre d'une approche orthopédagogique des enfants à besoins spécifiques¹.

Dans quel contexte ces activités ont-elles été construites ?

L'estime de soi est un moteur incontournable de toute relation pédagogique, que ce soit dans l'axe de la relation de l'enfant au savoir ou des relations de l'enfant aux autres (enseignants ou pairs).

Il semble indispensable de restaurer, pour tout enfant en difficulté d'apprentissage, une estime de soi souvent altérée, de l'aider à (re)prendre conscience ou à (re)trouver une confiance en ses capacités propres, de l'accompagner pour qu'il (re)trouve le désir d'apprendre et que ce désir devienne un plaisir d'apprendre.

Voilà pourquoi, dans le cadre de modules de formation consacrés aux enfants en difficulté d'apprentissage (2004/2005), plusieurs activités développant cet aspect ont été proposées.

Chaque participant de l'enseignement ordinaire ou spécialisé a pu expérimenter l'une ou l'autre de celles-ci au sein de sa classe, et partager, ensuite, ses réflexions.

Quel est l'intérêt de cet outil ?

Les démarches proposées sont relativement simples à mettre en œuvre, tant sur le plan de l'organisation qu'au niveau du matériel.

Les quatre activités proposées touchent les compétences transversales de la sphère relationnelle et de la métacognition, mais chacune d'elles sollicitera prioritairement un aspect de celles-ci.

L'intérêt de ces séquences est d'amener l'enfant à se centrer sur son savoir-être en vivant et en traduisant son vécu par des mots ou par un dessin...

Il s'agit, en grande partie, de composantes non scolaires, surtout de nature affective et personnelle, d'éléments qui ont trait à l'identité, aux attitudes, aux émotions et au sentiment de maîtrise personnelle. Cet aspect affectif est souvent un préalable avant d'aborder un contenu cognitif.

Quel est l'intérêt pour l'enseignement spécialisé ?

Pour les enfants à besoins spécifiques, il y a deux priorités fondamentales : acquérir un sentiment d'appartenance et acquérir une idée positive d'eux-mêmes.

Chez eux, ces besoins sont exacerbés par leur vécu de difficulté ou d'échec : devoir rejoindre l'enseignement spécialisé avec une intelligence normale ou se distinguer du groupe « parce que je ne suis pas comme les autres » est particulièrement difficile à assumer.

¹ Voir notre site de l'enseignement spécialisé : <http://www.segec.be/Fedefoc/pedagogique/comptranssc.htm>

Voir « Le Programme intégré : une porte d'entrée pour l'enseignement spécialisé ».

Chacune des activités proposées développe un des quatre facteurs motivationnels :

- le besoin de connaissance de soi ;
- le besoin de confiance en soi ;
- le besoin d'appartenir à une collectivité ;
- le besoin de pouvoir, de liberté d'agir sur son environnement.²

Ces quatre composantes de l'estime de soi peuvent être stimulées à chaque période de la vie par des attitudes adéquates et des moyens concrets.

Néanmoins, un préalable incontournable existe, qui ne fait pas partie intégrante de cette estime de soi, mais qui constitue le socle indispensable avant de vouloir faire prendre conscience aux enfants de leur valeur personnelle : le sentiment de sécurité, besoin légitime et normal de tout être vivant.

« J'attends des réponses aux besoins physiques et psychologiques liés à mon développement qui réduiront mes inquiétudes et me prémuniront contre des dangers réels ou potentiels; en combattant ce stress, je me rendrai disponible à apprendre ce qui nourrira mon estime et je pourrai adopter une attitude de confiance. »

Conseils pour une bonne utilisation

Ces activités ne peuvent être proposées que lorsque le groupe classe peut respecter certaines règles relationnelles : être à l'écoute de l'autre, ne pas se moquer, pouvoir « garder le secret » de ce qui sera partagé.

Développer ou restaurer l'estime de soi est un travail qui prend du temps : il faudrait aborder plusieurs fois chaque facette (faire revivre les activités ou en proposer de nouvelles), de préférence dans un laps de temps court afin de voir une évolution.

Par ailleurs, il serait pertinent de prendre en compte les quatre facteurs cités ci-dessus et de veiller à proposer successivement chacune des activités qui les travaillent. L'ordre importe peu, mais il semble important que l'enfant prenne conscience des diverses dimensions qui entrent dans ce sentiment d'estime de soi. Les consignes proposées doivent être adaptées en fonction du niveau de langage et de compréhension des enfants.

Toutes les activités proposées s'inscrivent dans la logique d'apprentissage : celle-ci doit impérativement baliser l'action pour éviter le piège d'une relation thérapeutique.

Nous sommes résolument dans l'axe pédagogique.

	Connaissance de soi	Sentiment de confiance en soi	Sentiment d'appartenance	Sentiment de compétences
C.T. relationnelles	<u>Moi, l'oiseau rare</u> Reconnaître qui je suis, s'intéresser aux autres.	<u>Pile ou face</u> Reconnaître ses besoins, oser, s'affirmer, agir et poser des choix.	<u>Un quatre-quarts</u> Exprimer ses émotions, oser, s'affirmer, s'impliquer dans la vie sociale.	<u>« Jiminy carnet »</u> Agir en fonction de qui je suis, être critique face aux productions, persévérer.
C.T. instrumentales	Agir	Réagir	Communiquer	
C.T. prise de conscience de son être	Prise de conscience de ses ressources, de sa personnalité.	Prise de conscience de ses possibilités, de ses attitudes et de ses comportements.	Identifier ses valeurs, ses croyances.	Identifier le pourquoi et le comment de ses démarches.

² Voir dans « Le Programme intégré, une porte d'entrée pour l'enseignement spécialisé » les chapitres reprenant l'enseignement de type 3 - difficulté à être, difficulté à entrer en relation, difficulté d'apprendre - et de type 8 – difficultés affectives et retardés pédagogiques.

Première activité**Moi, l'oiseau rare...**

Outil librement inspiré de « Projet personnel et orientation au terme du premier degré », FESeC, 1998.

Intention générale :

L'outil cherche à répondre au premier facteur motivationnel de l'enfant : le besoin de connaissance de soi.

« Je dois apprendre à me connaître grâce à l'espace qui me sépare de toi, par les différences d'avec toi et la façon dont je te ressemble. J'ai besoin de savoir que j'ai une identité qui me rend unique, besoin de me connaître pour pouvoir me (re)connaître et intérioriser le sentiment de ma valeur personnelle. »

Au sein de la compétence transversale relationnelle « se connaître, avoir confiance en soi (identité) », l'activité devrait permettre à chacun de réfléchir à ses qualités, à ses capacités et d'identifier ses atouts.

Par rapport à la compétence transversale relationnelle « connaître l'autre et ses différences (relation) », l'activité incitera à l'écoute positive et à la découverte de la réalité de l'autre.

La prise de conscience de son fonctionnement, centrée sur les ressources de la personnalité (prise de conscience de son être), conduira l'enfant à se sentir davantage responsable et acteur.³

Dispositif :

Groupe classe : travail individuel, puis collectif.

Matériel :

Un dessin d'oiseau et deux ailes de couleurs différentes par enfant (exemple : rouge et vert).



³ Acteur et responsable : deux concepts qui correspondent exactement à la philosophie du PIA (Plan Individuel d'Apprentissage) et du décret « Missions » (quatre objectifs généraux, art. 6)

Déroulement et consignes :

1. Les enfants reçoivent chacun un dessin d'oiseau et une aile de couleur verte :
« *Voici un oiseau qui pourrait vous représenter... Il est rare parce qu'il a des dons particuliers que les autres ignorent... Sur l'aile verte, je vous invite à écrire ou à dessiner un de ces dons cachés au fond de vous et qui vous appartient à vous seul.* » (L'enseignant peut écrire pour l'enfant au besoin).
2. « *Voici maintenant une aile rouge sur laquelle est inscrit le prénom d'un de vos camarades de classe; sous ce nom, écrivez ou dessinez une ou deux caractéristique(s) positive(s) le concernant.* »
3. « *Je vais rassembler toutes les ailes vertes et les lire une par une : essayez de reconnaître qui en est l'auteur et expliquez-moi les éléments qui vous ont aidés à le retrouver.* »
4. L'enseignant distribue, enfin, les ailes des deux couleurs : « *observez vos deux ailes et réfléchissez à ce qu'elles vous apprennent, puis collez-les sur votre oiseau.* »
5. En fin d'activité, un temps est accordé à l'expression des ressentis.

Réflexion et analyse :

- ↪ Vivre ce type d'activité permet de créer un climat réellement positif et sécurisant où chacun apprend à se découvrir, à confronter son propre regard à l'image que l'autre a de lui et qu'il lui renvoie, mais aussi à renvoyer aux autres l'image positive qu'ils donnent.
- ↪ Pour trouver réponse à ce besoin de sécurité affective, il s'agit pour l'enfant d'être (re)connu et accepté dans son être, sa singularité, c'est-à-dire respecté dans une identité scolaire (profil d'apprenant, type d'intelligence...) ET non scolaire (centres d'intérêt, sentiments, contexte familial, culture...).
- Cette reconnaissance appelle une relation interpersonnelle et personnalisée, indépendante de tout comportement et résultat scolaire.
- ↪ Il importe de soutenir l'expression de l'enfant, tant dans sa réflexion individuelle qu'au moment du partage : on peut l'outiller en lui proposant de construire au préalable une liste de sentiments (voir la pyramide de Maslow, les ouvrages de communication non violente) ou d'images expressives pour les enfants qui ne possèdent pas l'écriture (photos langage, dessins de Jacqueline Caron...).
- On peut aussi, par brainstorming, répertorier des habiletés, des aptitudes, des traits de caractère, des comportements...
- ↪ Il est impossible de prévoir exactement le temps que durera la séance : souvent, la qualité de participation des enfants allonge sensiblement ce moment ; la confrontation des points de vue est particulièrement stimulante, tant lors de l'échange collectif qu'au moment de « l'habillage » de l'oiseau.
- ↪ L'expérience montre que, malgré leurs difficultés diverses, tous les enfants ont à cœur de participer à l'activité et se piquent au jeu au point d'en oublier leur timidité, leur effacement, leurs craintes... même s'il faut un moment d'apprivoisement.
- ↪ Notons enfin le lien appréciable que l'on pourra tisser entre cette activité et le PIA : l'enfant est invité à identifier et faire connaître des richesses parfois insoupçonnées ; la prise de conscience de celles-ci par les deux partenaires de la relation (adulte/enfant) permettra d'associer l'enfant à la construction de son objectif de progression compte tenu de ses ressources et difficultés.

*

Deuxième activité

Pile ou face

Outil librement inspiré de « Quatre atouts prévention de la violence. Pistes d'animation », Inspection diocésaine de Bruxelles-Brabant.

Intention générale :

Cet outil propose de travailler le second facteur motivationnel de l'enfant : le besoin de confiance en soi.

« Je dois apprendre à croire en mes capacités, ne pas seulement connaître mes forces et mes qualités, mais percevoir aussi mes difficultés, mes limites et les voir comme des défis que je suis capable de relever. J'ai besoin de croire que, dans l'impossible, il y a des possibles. »

Nous retrouvons les compétences transversales relationnelles (identité) et de prise de conscience de son fonctionnement citées dans l'outil « L'oiseau rare ».

Dispositif :

Groupe classe : travail individuel, puis collectif.

Matériel :

Pour la première activité : quatre feuilles par enfant, colle, ciseaux et feutres de couleur.
Pour la seconde activité, une feuille par enfant et deux feutres de couleurs différentes.

Déroulement et consignes :

L'activité se déroule en deux temps espacés ou non :

- L'enseignant distribue quatre feuilles par enfant :
 1. *« Prenez les deux premières feuilles et collez-les bout à bout sur une largeur, puis pliez-les en accordéon de façon à obtenir des surfaces de 4 cm de largeur entre chaque pli. »* (L'enseignant peut montrer un modèle).
 2. *« Sur les deux feuilles restantes, dessinez, d'une part, une expérience de réussite, et d'autre part, une situation d'échec que vous avez connues. »*
 3. *« Lorsque les dessins sont réalisés, découpez-les en tranches de 4 cm de largeur, puis collez-les sur les feuilles en accordéon en alternant les bandes de réussite et d'échec. »*
 4. *« Chacun peut alors, s'il le désire, raconter au groupe cette double expérience, et inviter ses pairs à regarder l'accordéon placé debout sur une table en se décalant vers la gauche ou la droite selon le récit. »*

L'enseignant aura soin de faire préciser le discours de l'enfant : qu'est-ce qui lui a donné cette impression d'échec ou de réussite ? Quels ont été ses sentiments ? Qu'a-t-il fait suite à son évaluation de la situation ? Qu'en a-t-il retenu ? ...

Ce premier temps se clôture par l'expression des ressentis durant l'activité.

- Le second temps de l'activité travaillera, non plus la distinction entre les situations d'échec et de réussite, mais le passage des unes aux autres.

1. « Dessinez, dans une seule couleur et au milieu d'une feuille, une silhouette humaine ayant une attitude de colère (donner un coup de poing, crier, casser, taper des pieds...), parce qu'elle est dans une situation où elle se sent « nulle, bête, sotté, incapable... »
L'enseignant invitera chacun à privilégier un écho de vécu personnel.

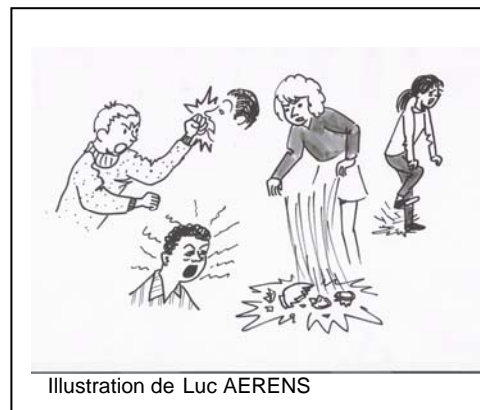


Illustration de Luc AERENS

2. « Puis, avec une autre couleur, dessinez l'ombre de ce personnage dans une attitude contraire : celle-ci doit exprimer de la joie, du plaisir, de la fierté, de la gaieté... parce qu'il vit la même situation que précédemment, mais en se sentant, cette fois, « habile, débrouillard, ingénieux, savant, futé... »
3. « Écrivez ensuite (ou dessinez) une phrase qui explique la situation dans ces deux moments différents. »

Chaque composition est présentée au groupe, et un débat peut s'ouvrir pour suggérer les éléments qui ont permis la transformation positive de la situation.

Si cela s'avère opportun, l'enseignant pourra alors souligner les similitudes entre ces dessins et les situations de classe afin d'encourager le transfert.

Réflexion et analyse :

- ↪ Pour apprendre, il faut croire dans ses capacités, se sentir assez sûr de soi malgré les doutes et les erreurs.

Mais cette compétence, loin d'être innée, doit se construire, se développer en étant accompagné : il s'agit pour l'enfant de rencontrer des situations qui lui permettront d'exprimer ses difficultés, ses incertitudes, ses hésitations et l'inciteront à se tourner vers l'autre (adulte ou pair) pour oser demander de l'aide, être épaulé dans l'analyse de ses erreurs, être encouragé à fixer et atteindre ses propres objectifs.

Apprendre à mesurer ses propres forces et limites, se sentir respecté même dans ses difficultés, c'est pouvoir parler honnêtement et ouvertement de ses réussites ; le succès influence le sentiment de capacité bien plus que le regard des autres ou les encouragements.

Accepter d'être stimulé sans craindre de perdre la face, c'est être réconforté dans le processus d'apprentissage (effort, compréhension individuelle où l'erreur est un droit), plutôt que soutenu sur le produit de l'apprentissage (performance, comparaison).

- ↪ L'enfant a besoin d'être confronté à ses expériences de succès et d'insuccès, et d'analyser celles-ci pour prendre conscience de ce qui a conduit à ce résultat : une discussion préalable à l'activité peut s'avérer nécessaire en enseignement spécialisé parce que l'enfant, conscient de ses faiblesses, refuse parfois systématiquement l'idée d'une possible réussite.

Il s'agira de l'accompagner avec patience dans cette reconstruction d'une confiance « perdue à tout jamais » à ses yeux...

- ↪ Cette activité ne peut, en aucun cas, remettre l'enfant dans une situation de souffrance : on veillera à lui fournir l'aide ou les outils nécessaires à l'investissement réel dans l'objectif projeté (se découvrir capable, malgré...).
Ainsi, on pourra préparer les feuilles des accordéons au préalable (les plier ou tracer les lignes des plis), proposer, pour cette activité, de travailler sur deux feuilles colorées qui aideront à mieux visualiser le dessin de réussite et celui d'échec.
De même, pour les ombres, il peut être utile de prévoir des modèles ou des pochoirs parmi lesquels l'enfant puisera celui qui lui convient le mieux.
- ↪ Les termes d'échec et de réussite peuvent être trop vagues pour les enfants : on peut proposer des consignes plus « concrètes », par exemple : « je suis fier/pas fier de moi quand..., ce que je fais le mieux/le moins bien, ce que je préfère/déteste en moi, ce qui, en moi, me fait sourire/pleurer, j'enrage/je jubile quand je..., je me sens bien/mal quand je..., je me sens au top/nul quand je... »
- ↪ Enfin, les propositions de changements apportées pour modifier les situations pourraient être recueillies et affichées comme « référents de possibles ».

*

Troisième activité

Un quatre-quarts...

Outil librement inspiré de « Projet personnel et orientation au terme du premier degré », FESeC, 1998, et de « Quatre atouts prévention de la violence. Pistes d'animation », Inspection diocésaine de Bruxelles-Brabant.

Intention générale :

Cet outil propose de travailler, au travers de quatre activités, le troisième facteur motivationnel de l'enfant : le besoin d'appartenance.

« Comme vous tous, je dois être reconnu par les autres pour exister : j'ai besoin d'une reconnaissance, à la fois, de ma singularité (identité) et de ma conformité (être accepté et apprécié). »

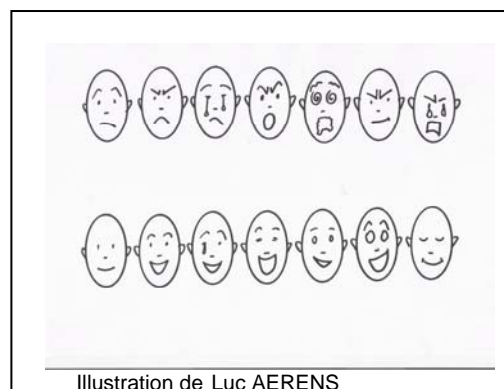
Parmi les compétences relationnelles d'identité et d'engagement, l'activité développe plus particulièrement les compétences « oser s'affirmer et s'impliquer dans la vie sociale », ainsi que les compétences relatives à la prise de conscience de son être.

Dispositif :

Groupe classe : travail individuel suivi d'un travail collectif.

Matériel :

- Première activité : un double jeu de visages (photos, dessins, caricatures... en deux couleurs différentes) et un récit d'une situation difficile.



- Deuxième activité : jeux de mains : une feuille par enfant, des feutres ou autre matériel pour décorer, et un panneau.
- Troisième activité : matériel en deux ou trois dimensions : des légos, des kaplas, des playmobiles et des personnages en plastique ou des affiches et du matériel de peinture, de dessin, de collage.

- Quatrième activité : un arbuste sans feuille (réel, dessiné ou bricolé en carton), deux paquets de feuilles d'arbre en papier (l'un dans des couleurs sombres : noir, gris, brun; l'autre dans des couleurs plus chaudes : rouge, jaune, orange, vert...), un paquet de fruits en papier (exemples : des pommes de différentes couleurs) et un texte relatif à une situation de souffrance (handicap, solitude, racisme, injustice, violence intrapersonnelle ou due à une catastrophe naturelle...).

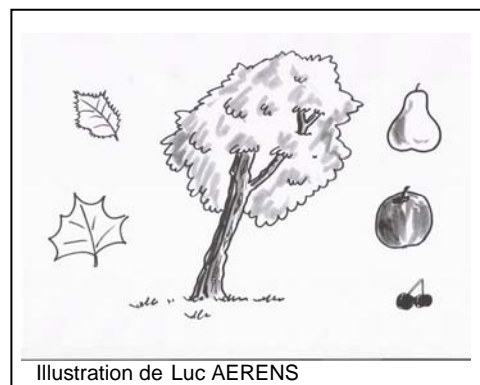


Illustration de Luc AERENS

Déroulement et consignes :

L'activité proposée est à vivre en quatre temps : le regard et la réflexion vont évoluer d'une centration sur soi-même vers une ouverture sur le groupe.

L'objectif est de faire prendre conscience progressivement de la diversité et de la complémentarité des interactions possibles dans une classe où chacun se sent accepté et reconnu.

- **Émotions en ébullition** : le premier temps de l'activité est axé sur les ressentis : il s'agit d'apprendre à identifier des émotions ou des sentiments.

1. « Formez des groupes de quatre autour des tables où il y a des visages, et prenez le temps de les observer. »

2. « Je vais vous raconter une histoire (si possible qui est vraie) qui témoigne d'une situation difficile dont le personnage a pu sortir (une peur maîtrisée, un obstacle surmonté, une agressivité dépassée...).

Au fur et à mesure du récit, recherchez les visages qui expriment le mieux pour vous les sentiments du personnage : il est clair que, pour suivre l'évolution de l'histoire, plusieurs visages seront nécessaires. »

Le choix se fait individuellement, mais il pourrait se faire aussi en groupe, moyennant des pauses dans le récit pour permettre la négociation.

3. « Ensuite, en se remémorant les faits (ou lors d'une seconde écoute), choisissez, dans le second jeu de visages, les sentiments que vous auriez éprouvés dans la même situation. »

4. « Confrontez vos deux paquets d'images, puis vos images et celles des autres membres du groupe : que remarquez-vous ? »

Un échange visera, non pas à se mettre d'accord, mais à prendre conscience des différents ressentis face à une même situation et à les comprendre à travers les explications de chacun.

- **Jeux de mains** : le deuxième temps de l'activité se centre davantage sur le sens et la puissance du groupe.

1. « Tracez, sur votre feuille, le contour d'une de vos mains (au choix), côté paume ou côté dos. »

2. « En laissant libre cours à votre imagination, décorez cette main de façon à ce qu'elle exprime une ressource, quelque chose qui vous aide dans la vie ; ensuite, découpez votre main en papier. »

3. « Dès que vous avez tous terminé, mettez-vous d'accord pour créer un montage reprenant l'ensemble des dessins et collez-le sur un panneau. Celui-ci devient le symbole de « toutes vos forces pour apprendre. »

➤ **Ma classe... un village !** Ce troisième temps cherche à créer un esprit de groupe où les valeurs personnelles contribuent à enrichir la vie collective.

Les enfants sont répartis en groupes de 4 ou 5 autour d'un matériel en deux ou trois dimensions (affiches et matériel de peinture, dessin ou collage ; légos, kaplas, playmobiles et petits personnages).

1. « Avec le matériel dont vous disposez, représentez un village où il fait bon vivre. »

2. « Donnez un nom à ce village et trouvez pour chacun d'entre vous un rôle à y jouer. »

3. « Lorsque vous vous êtes mis d'accord, chaque participant reprend le personnage qui le symbolise et réfléchit à sa fonction (il peut mettre ses idées par écrit ou dessin) : de quoi a-t-il besoin pour l'exercer ? Qu'est-ce qui lui rendrait la tâche difficile ? Qu'est-ce que son rôle peut apporter de positif au village ? »

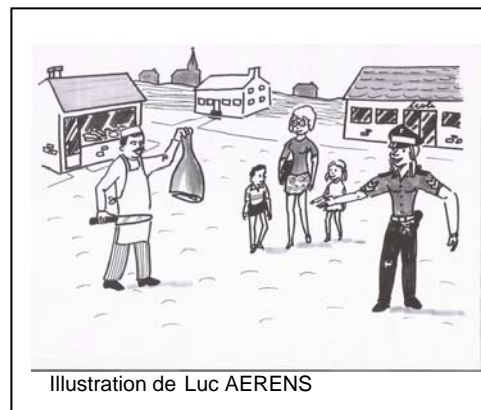


Illustration de Luc AERENS

4. « Remettez-vous ensemble pour partager les propositions et enrichir vos idées avec les idées des autres, de manière à pouvoir présenter votre village à la classe. »

L'enseignant peut prendre note des différentes idées afin de les exploiter plus tard : il serait intéressant d'envisager, dans la mesure du possible, le transfert de certains rôles de ce village vers la réalité de la classe.

- **Feuilles et fruits** : le dernier temps de l'activité visera la prise de position et l'engagement : chacun est invité à se situer par rapport à une valeur et à la mettre en pratique.
1. « *Je vais vous lire l'histoire d'un enfant, Pierre, de sa vie qui lui a fait du mal et je demanderai à chacun, ensuite, d'écrire (ou de dire) le mot, l'expression qui l'a le plus marqué, qui lui semblait le plus négatif. Ceux qui le souhaitent pourront partager cet écrit avec le groupe.* »
 2. « *Je vais relire l'histoire, et cette fois-ci, chacun écrira ce qu'il a retenu de positif... ce qui a fait du bien à Pierre.* »
 3. « *Choisissez, maintenant, deux feuilles d'arbre (une par paquet) et collez-les l'une sur l'autre. Puis, sur chaque face, recopiez vos deux propositions, en réservant les couleurs gaies pour le positif et les couleurs plus tristes pour le négatif.* »
 4. « *Allez coller votre feuille sur l'arbuste des joies et des peines.* »
 5. « *Essayez de trouver une situation de vie que vous connaissez personnellement à laquelle un des mots écrits du côté « peines » vous fait penser : quelque chose qui s'est passé à l'école ou dans votre famille, par exemple.* » (Pour plus de facilité, ces mots peuvent être écrits au tableau).
 6. « *Chacun à son tour va raconter son histoire, puis, tous ensemble, nous chercherons des idées pour transformer cette peine en joie : que pourrait-on faire ?* » (Il peut être utile, avant ce brainstorming, de rassembler les narrations autour des mêmes thèmes : peur, moquerie, solitude... Les idées seront synthétisées sur affiches visibles en permanence).
 7. « *Je vous propose de mettre ces bonnes idées en action : chaque fois que vous aiderez quelqu'un à passer d'une peine à une joie, je vous invite à nous le raconter ; cette action sera symbolisée par un fruit que la personne concernée pourra suspendre à l'arbuste... Et celui-ci deviendra de plus en plus riche, de plus en plus vivant.* »

Réflexion et analyse :

- ↪ L'être humain est naturellement social et grégaire : la conscience de la valeur qu'un individu s'attribue se concrétise aussi par l'appartenance à un groupe ; l'estime de soi sociale demande de se considérer comme important aux yeux des autres et de voir les autres comme importants à ses propres yeux.
- Il faut apprendre à se faire aimer et à aimer les autres : la maîtrise d'habiletés n'est pas suffisante pour l'enfant ; il a besoin d'une approbation sociale qui renforce son estime de soi individuelle.
- L'école est un lieu privilégié pour favoriser le développement de la socialisation et l'affirmation d'un sentiment d'appartenance à un milieu (un des principaux facteurs préventifs de l'abandon scolaire). Cette mission est aussi importante que la transmission des connaissances.
- Pour que l'enfant puisse, à la fois, se sentir digne d'attention et relié personnellement à l'autre, il faut qu'il trouve des opportunités pour (se) dire, partager, (être écouté) écouter, engager ses émotions...
- Il s'agit pour lui :
- d'oser la relation, la coopération, la discussion ;
 - d'apprendre à être solidaire des projets, des décisions, des réussites, d'apprendre aussi à apprécier la valeur de l'entraide (proposée ou sollicitée) ;
 - de croire au rôle qu'il a à jouer dans le groupe, de se forger la conviction que sa présence est une valeur ajoutée...
- ↪ Comme dans tout quatre-quarts, c'est le lien entre les ingrédients qui assure la qualité du résultat ; mais ce lien, s'il peut sauter aux yeux de l'adulte, est loin d'être évident pour les enfants qui ont une tendance naturelle à cloisonner. Il importe donc de le souligner, d'identifier comment chaque activité se raccroche à la précédente et de pointer ce qu'elle apporte en plus.

Par ailleurs, il semble utile que les enfants concrétisent ce lien au-delà de la prise de conscience : une trace s'avère nécessaire ; elle pourra prendre, par exemple, la forme d'un carnet de bord au travers duquel on renseigne sur le « qui je suis », le « comment je suis », en montrant que cela fait un tout.

- ↪ La planification des quatre activités peut être très variée : elles peuvent se vivre le même jour, durant une semaine, un mois ou de façon plus éloignée encore ; elles peuvent aussi être revécues plusieurs fois pour que l'enfant puisse se voir évoluer. L'analyse des traces successives prend tout son sens.
- ↪ Toutes ces activités, proposant un contexte « hors matière », offrent l'occasion à l'enseignant d'observer chaque enfant de façon plus large, « déscolarisée ». Des ressources insoupçonnées pourront être d'une grande utilité pour le PIA⁴.
- ↪ Il y a un appel important aux capacités de recul et de symbolisation. Il est possible que certains enfants n'y parviennent pas : ainsi, dans l'activité « émotions en ébullition », il faudra leur apprendre à différencier leurs propres sentiments de ceux des personnages, apprendre à ne pas s'identifier nécessairement à ces derniers en s'y projetant. Pour les aider, il importe de confronter les interprétations des uns et des autres en soulignant les différences : on sera attentif à choisir des situations plus ambiguës offrant diverses possibilités de compréhension.
- ↪ Enfin, un travail préalable de prise de conscience de ses émotions peut être utile.

*

⁴ Plan Individuel d'Apprentissage (voir définition Décret « Enseignement spécialisé »)

Quatrième activité**Mon « Jiminy carnet »****Intention générale :**

L'outil cherche à répondre au dernier facteur motivationnel de l'enfant : le besoin de liberté et le sentiment de compétence.

« J'ai besoin que vous ayez des attentes qui m'évitent la passivité, la dépendance et me donnent l'impression de pouvoir relever des défis ; mais j'ai aussi besoin que ces attentes soient réalistes et respectent mon développement sinon je risque de vivre d'échecs, d'impuissance et de stress de performance. »

Au sein de la compétence transversale relationnelle « se connaître, avoir confiance en soi (identité) », l'activité devrait permettre à chacun de prendre des initiatives, d'agir et de poser des choix en fonction de qui il est, d'être critique face à ses productions.

Par rapport à la compétence transversale relationnelle « s'impliquer dans la vie sociale (engagement) », l'activité incitera à la persévérance.

La prise de conscience de son fonctionnement, centrée sur les ressources de la personnalité (prise de conscience de son être) et surtout sur l'analyse de ses démarches, conduira l'enfant à s'auto-évaluer : identifier et ajuster le pourquoi et le comment de ses actions.

Dispositif :

Groupe classe : travail individuel, puis collectif.

Matériel :

Capable tout seul

CLIQUEZ ICI POUR ÉCOUTER UN EXTRAIT MUSICAL —>

Mes parents sont dépassés
Me prennent encore pour un bébé
Les yeux dans leur poche
Je ne suis plus un mioche
Je sais tout escalader
Même une chaise les doigts dans le nez
Tout seul m'habiller
Mettre mon slip les yeux fermés

REFRAIN
Capable tout seul
Pour que mes parents ouvrent un oeil
Et qu'ils me voient comme je suis
Capable tout seul
Je suis un grand et plus un petit

Je coupe avec un couteau
La viande en petits morceaux
Je verse de l'eau dans mon verre
Sans en mettre par terre
Je sais me mettre du savon
Faire des bulles jusqu'au plafond
Me laver les dents
Les brosser correctement

REFRAIN
Mes parents sont dépassés
Me prennent encore pour un bébé
Les yeux dans leur poche
Je ne suis plus un mioche
Je sais rouler à vélo
Regarder s'il y a des autos
M'endormir le soir
Sans pleurer même s'il fait noir

REFRAIN

<http://www.mamemo.com/CDCAP1.HTM>

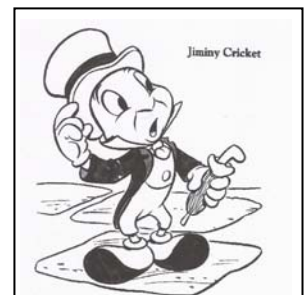
- Première activité : chanson de Mamémo : « Capable tout seul », une feuille en deux colonnes « ce que je suis capable de faire tout seul, à l'école et hors école ».
- Seconde activité: Mon « Jiminy carnet », feuilles à compléter.

Déroulement et consignes :

- **Capable tout seul** : cette première activité cible la prise de conscience de ses propres compétences, par une appropriation personnelle.
 1. « *Je vais vous faire écouter une chanson où un enfant essaie d'expliquer quelque chose aux adultes : il parle de lui et de ses parents. Je vous la passerai deux fois et ensuite, nous essaierons ensemble de raconter ce que cet enfant avait besoin de dire.* »
 2. « *L'histoire de ce petit garçon qu'on ne connaît pas pourrait être votre histoire si on en changeait un peu les paroles... Que pourraient-elles dire ? Je vous invite à écrire sur une feuille la liste de tout ce que vous pensez être capable de faire tout seul : je vous propose deux colonnes, la première parlera de votre vie à l'école, la seconde de vous dans la vie en général.* »
 3. « *Chacun peut, en se basant sur sa liste, essayer de réécrire sa chanson ; ainsi, chaque fois qu'il se sentira découragé, il pourra la faire résonner dans sa tête. C'est un travail un peu difficile, mais nous prendrons le temps pour y arriver (avec mon aide et celle de vos parents).* »
 4. « *Dès que l'un d'entre vous aura inventé sa chanson, il pourra nous la chanter (ou s'il préfère, je la chanterai avec lui... mais on devra un peu répéter !)* »

- **Mon « Jiminy carnet »** : ce second temps d'activité a pour objectif d'amener l'enfant à s'organiser (au niveau de sa pensée, de ses actions) de façon plus autonome.

1. « *Écoutez l'histoire de Pinocchio; beaucoup d'entre vous la connaissent, mais je voudrais que vous fassiez particulièrement attention au personnage de Jiminy Cricket, parce qu'il va nous aider pour faire quelque chose ensemble.* »
2. « *Essayons de bien comprendre le rôle de ce petit criquet : qui est-il, que vient-il faire dans l'histoire, à quoi sert-il, comment fait-il, que veut dire « la conscience »... ?* »



<http://www.geocities.com/EnchantedForest/Glade/7375/dsny-26.gif>

3. « *Pensez-vous que nous avons aussi un Jiminy Cricket ? N'avez-vous jamais entendu une petite voix dans la tête qui vous disait ce que vous deviez faire ? Si oui, écoutez-vous cette petite voix, pourquoi ? Pensez-vous qu'elle peut vous être utile ?* »
4. « *Il arrive parfois qu'on ne l'entende pas, soit parce qu'on n'y fait pas attention, qu'on n'a pas envie, que notre tête est déjà tellement remplie qu'il n'y a plus de place pour cette petite voix... On pourrait la faire vivre autrement, écrire toutes les questions ou les conseils qu'elle nous donne pour pouvoir les relire lorsqu'on se trouve devant un exercice difficile... On pourrait fabriquer chacun un « Jiminy carnet ».* »
5. « *Je vous propose une feuille où j'ai écrit en rouge ce que me disait la petite voix quand j'ai pensé à quelque chose que j'ai appris. Ensemble, nous allons essayer de compléter cette feuille pour qu'elle devienne vraiment un outil à consulter quand je suis en difficulté : cela me permettra d'être capable tout seul !* »
6. « *Dans votre carnet, il y aura, ainsi, des idées que nous construirons tous ensemble, mais chacun peut y rajouter celles dont il a besoin pour lui tout seul : lorsque vous souhaiterez le faire, je serai toujours là pour vous aider à les construire.* »

Réflexion et analyse :

- ↪ Pour se sentir compétent, l'enfant doit pouvoir se fixer des objectifs personnels (à court terme, pour commencer), et savoir qu'il peut les atteindre : la cohésion entre les aspirations et le succès fonde l'estime de soi.
Deux étapes construisent le sentiment de compétence :
 - avant 7/8 ans, le sentiment de réussite est centré sur le résultat final ;
 - après 8 ans, l'enfant apprend à analyser ses résultats et à établir des relations causales entre les attitudes pour apprendre (attention, motivation, autonomie, responsabilité), les stratégies (moyens ou façons de faire) et les productions. Il peut donc vivre le sentiment d'efficacité qui le conduira à celui de compétence.
- ↪ L'attention est un processus d'intégration, de sélection et de fixation des informations. Il importe que l'enfant en comprenne la nature : bien plus que des attitudes corporelles (se tenir droit, regarder...) ou comportementales (ne pas parler, ne pas regarder autre chose...), il s'agit d'une opération mentale de sélection pour laquelle il y a des stratégies pertinentes et donc un pouvoir d'action.⁵ « Penser dans sa tête », comme disent les jeunes enfants.
- ↪ La motivation est un ensemble de forces, faites de désir et de volonté, qui poussent l'individu à agir; elle se fonde sur l'anticipation du plaisir ou de l'utilité de la tâche à accomplir.
- ↪ Le sentiment de compétence tient au fait d'être conscient du pouvoir de chacun de modifier ses attitudes ou les moyens utilisés.
Ce double besoin d'affirmation personnelle et de maîtrise, de libre disposition de soi-même ne peut se construire que dans un environnement qui offre la possibilité de fonctionner seul tout en étant soutenu dans son cheminement et ses efforts : l'adulte veillera donc à offrir à l'enfant un climat sécurisant, sans le mettre dans une situation qui le piège ou l'insécurise (cf. Chanter avec lui, amorcer ou compléter le listing des compétences... mais il faut que l'enfant reste l'auteur principal).
- ↪ Même s'il y a un nécessaire contenu commun, le « Jiminy carnet » doit être individuel et personnalisé : chaque enfant s'outille en fonction de ses propres besoins, au moment où ceux-ci émergent...
- ↪ L'activité peut être proposée dans le temps de gratuité.

Marie-Noëlle CORNET,
Animatrice pédagogique Bruxelles-Brabant
2006-2007

N.B. Certaines activités du site « La Salle des Profs »⁶ permettront de poursuivre le développement des compétences relationnelles. Par exemple :

- L'arbre à progrès
- Oser se dire
- ...

⁵ Voir « Le programme intégré, un outil pour l'enseignement spécialisé » p. 137 à 140

⁶ <http://www.segec.be/Fedefoc/pedagogique/sdp.htm>

Pour en savoir plus...

GOFFART, F. (2003). *Vaincre l'indifférence. Livrets 1, 2 et 3*. Bruxelles : Editions Labor.

LAPORTE, D. (2002). *Favoriser l'estime de soi des 0-6 ans*. Québec : Éditeur Hôpital Sainte-Justine.

LAPORTE, D. & SEVIGNY, L. (1998). *Comment développer l'estime de soi de nos enfants*. Québec : Éditeur Hôpital Sainte-Justine.

MERAN, D. (2006). *Favoriser l'estime de soi à l'école. Enjeux, démarches, outils*. Lyon : Chronique Sociale.

PICKHART, C. (2002). *Développez l'estime de soi de votre enfant*. Québec : Édition de l'Homme.

SALOME, J. (2000). *Charte de vie relationnelle à l'école*. Paris : Albin Michel.

SALOME, J. (2005). *De l'amour de soi à l'estime de soi*. Québec : Stanke Alexandre.

*